

**AU SUJET DE LA VALIDITE D'*ELEKTRA* LINNAVUORI, 1974
ET DE *SIDNIA* REUTER, 1905, AINSI QUE
DE LA POSITION SUBFAMILIALE D'*ESAVICORIS* CARVALHO, 1988
(Heteroptera, Miridae)¹**

par F. CHEROT ^{*2}

* Laboratoire de Systématique et d'Ecologie animales, Université Libre de Bruxelles, C.P. 160/13, av. F.-D. Roosevelt 50, B-1050 Bruxelles, Belgique

Résumé: La validité des genres *Elektra* Linnavuori, 1974 et *Sidnia* Reuter, 1905 est analysée. Une nouvelle synonymie en résulte: *Lamprocapsidea* Poppius, 1912 (nom valide) = *Elektra* Linnavuori, 1974 (nouveau synonyme subjectif junior). L'auteur suggère en outre de classer *Esavicornis* Carvalho, 1988 dans les Orthotylinæ. Il fournit la première description des genitalia mâles et femelles de *Sidnia kinbergi* (Stål, 1859) ainsi que de ceux des femelles de *Bertsia lankana* (Kirby, 1891), de *Lamprocapsidea subcarinata* Poppius, 1912 et d'*Esavicornis esavianus* (Carvalho, 1953).

Summary: The validity of the genera *Elektra* Linnavuori, 1974 and *Sidnia* Reuter, 1905 is analysed. A new synonymies is suggested: *Lamprocapsidea* Poppius, 1912 (nom valide) = *Elektra* Linnavuori, 1974 (new junior subjective synonym). The placement of *Esavicornis* Carvalho, 1988 in the Mirinæ is also questioned: it is proposed to move this taxon to the Orthotylinæ. The first descriptions of the genitalia of both sexes of *Sidnia kinbergi* (Stål, 1859) and of female genitalia of *Bertsia lankana* (Kirby, 1891), *Lamprocapsidea subcarinata* Poppius, 1912 and *Esavicornis esavianus* (Carvalho, 1953) are provided.

Mots-clés: Insecta, Heteroptera, Miridae, Mirini, *Bertsia*, *Elektra*, *Esavicornis*, *Lamprocapsidea*, *Sidnia*, taxinomie, nouvelle synonymie, nouvelle combinaison, désignation de lectotype, genitalia, habitus.

La systématique supraspécifique des Mirini (Heteroptera) reste confuse, de nombreux genres étant insuffisamment définis et les relations inter-génériques le plus souvent totalement ignorées dans la littérature (CHEROT, 1996, CHEROT, 1997c, CHEROT & SCHWARTZ, 1998, SCHWARTZ & FOOTTIT, 1998). Dans le cadre plus général d'une analyse de la taxinomie générique et de la phylogénie de la tribu, un abondant matériel a été examiné. Ceci a permis à l'auteur de faire nombre de constatations d'ordre taxinomique ou nomenclatoriale qui, espère-t-il, contribueront à clarifier la classification de ce vaste groupe. Trois d'entre elles – concernant respectivement la validité des genres *Elektra* Linnavuori, 1974 et *Sidnia* Reuter, 1905, ainsi que le placement subfamilial du genre *Esavicornis* Carvalho, 1988 – sont intégrées dans le présent travail. Lorsqu'ils n'étaient pas encore connus, les genitalia des taxa traités sont brièvement décrits.

Matériel et méthode

L'auteur adopte, comme conception d'espèce, le "theoretical framework of null hypothesis" *sensu* Cole (1990) ou "approche biotypologique holistique".

La terminologie des structures génitales se base principalement sur celle de SLATER (1950) pour la paroi postérieure des femelles et sur celle de DAVIS (1955) pour le reste du vagin, ainsi que sur celle de KELTON (1959), complétée par les récents travaux de STONEDAHL (1988) et de SCHWARTZ & FOOTTIT (1998), pour les mâles. Un aperçu synthétique de ces structures a été donné dans CHEROT (1997a) et dans GORCZYCA & CHEROT (1998).

¹ Eléments de taxonomie générique des Mirinæ. X.

² Travail réalisé dans le cadre d'une thèse de doctorat subsidee par une bourse du Fonds pour la Formation à la Recherche dans l'Industrie et dans l'Agriculture (F.R.I.A.).

Abréviations utilisées : ACH: sclérification latérale ou latéro-ventrale du phallus, souvent spiculiforme, prenant naissance antérieurement au gonopore secondaire et s'étalant postérieurement (processus basal + processus sclérifié *sensu* STONEDAHL, 1988) ; DLP : plaque dite dorsale du vagin ; la.1.2. : largeur médiane du premier article antennaire ; Lanap: longueur médiane de l'anneau apical du pronotum ; PmAp: processus médian des anneaux pariéto-vaginaux, joignant les marges latéro-internes de ceux-ci ; VLP: plaque ventrale du vagin ; PVLE : plaques ventrales dites "latéro-externes" du vagin c.-à-d. limitées à la zone des anneaux pariéaux.

Le matériel étudié – qui est cité dans sa totalité au sein de notre texte – provient des Institutions suivantes : MNHN : Muséum national d'Histoire naturelle, Paris ; MRAC : Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren ; NHM : présentement Natural History Museum, anciennement British Museum of Natural History, Londres ; NZAC : New Zealand Arthropod Collection, Auckland ; ULB: Université Libre de Bruxelles ; USNM : United States National Museum of Natural History, Washington ; ZMHB : Zoologisches Museum, Humboldt Universität, Berlin .

1. Synonymie des genres *Elektra* Linnavuori, 1974 et *Lamprocapsidea* Poppius, 1912

Lamprocapsidea Poppius, 1912 : 78 (comme n. gen.) [Espèce-type par désignation originale : *Lamprocapsidea rubra* Poppius, 1912] ; CARVALHO, 1959 : 107-108 (catalogue) ; ODHIAMBO, 1968 : 624 (redescription de *L. rubra*) ; LINNAVUORI, 1974 : 18 (n. sp., discussion) ; CARVALHO, 1983 : 382 (spécimen type) ; SCHUH, 1995 : 787 (catalogue).

Elektra Linnavuori, 1974 : 16 [Espèce-type par désignation originale et par monotypie : *Elektra coccinea* Linnavuori, 1974] (nouveau synonyme subjectif junior) ; SCHUH, 1995 : 762 (catalogue).

Historique taxinomique et présentation de la problématique

Lorsque LINNAVUORI (1974) décrit son nouveau genre *Elektra*, il le classe au sein d'un ensemble de genres afrotropicaux qu'il baptisa "the *Horvathiella* group" (*loc. cit.* : 12). Cette division, de rang infratribale, incluait, outre *Elektra*, les genres *Bowdenella* Odhiambo, 1960, *Horvathiella* Poppius, 1912 et *Kiambura* China, 1936.

L'holophylétisme, et donc la validité, de cet ensemble ne pourra pas être démontrée sans une analyse cladistique à l'échelle de la tribu, ce qui dépasse le cadre de ce travail. La position taxinomique de *Bowdenella*, un Mirini à allure de Dicyphini, reste tout particulièrement douteuse. Ce taxon, ainsi qu'*Anosibea* Carvalho, 1951, se rapproche nettement du complexe formé par *Argenis* Distant, 1904 (cfr. CHEROT, 1997b), *Nesosylphas* Kirkaldy, 1908, *Tingitum* Kirkaldy, 1902 (notamment par leurs structures clavales et coriales)... En l'état actuel de nos recherches, rien ne nous permet de penser que ces genres soient phylétiquement voisins de ceux étudiés dans le présent travail (contrairement donc à l'avis de Linnavuori, *loc. cit.*).

LINNAVUORI (1974: 16) séparait *Elektra* d'*Horvathiella* Poppius, 1912 et de *Kiambura* China, 1936, par (1) la couleur rouge du premier de ces taxa, (2) son corps relativement court, de contour piriforme, les hémélytres étant plus courts que dans les deux autres genres, (3) sa pilosité très réduite (tête et pronotum glabres, antennes et hémélytres avec une pilosité courte et éparse), (4) les bords latéraux du pronotum incurvés, (5) son disque pronotal distinctement convexe, très brillant, imponctué, (6) ses calcs peu marqués, (7) ses épines tibiales pâles, délicates, seulement un peu plus longues que le diamètre du tibia, (8) la structure du paramère gauche, et (9) la position apicale du gonopore secondaire.

Ces mêmes états de caractères séparent aussi fort bien *Lamprocapsidea* Poppius, 1912 des deux genres précités et rapprochent indubitablement *Elektra* de *Lamprocapsidea*. Pour LINNAVUORI (*loc. cit.* : 17) cependant, une telle comparaison ne se justifiait pas, *Lamprocapsidea* formant, selon lui, avec *Ruspoliella* Poppius, 1921 et *Paurolygus* Knight, 1935, un ensemble propre, qu'il appelait "the *Lamprocapsidea* group" (*loc. cit.*: 17).

Or, d'une part l'homophylétisme du groupe de *Lamprocapsidea sensu* LINNAVUORI reste, lui aussi, à démontrer, et d'autre part *Elektra* Linnavuori, 1974 constitue une sorte d'exception (LINNAVUORI, *loc. cit.*, pp. 12 et 17) au sein du groupe dit d'*Horvathiella* Poppius, 1912 dans lequel il fut pourtant inclus. En réalité, *Elektra* Linnavuori, 1974 et *Lamprocapsidea* Poppius, 1912 s'avèrent hautement voisins. Aux principales caractéristiques communes précitées, tels l'allure de *Lygus* piriforme, la couleur rouge-orangé vive, brillante et la quasi-absence de pilosité, l'on peut ajouter la faible ponctuation dorsale.

C'est dès lors la validité même du genre *Elektra* Linnavuori, 1974 qui apparaît sujette à caution.

Matériel examiné

Elektra coccinea Linnavuori, 1974. Holotype (♂) : "*Elektra coccinea* Linn." / "1365" / "Côte d'Ivoire 12.X.1953" / "typus" (étiquette rouge, dactylographiée) (FC n° 762) (Coll. Linnavuori).

Lamprocapsidea rubra Poppius, 1912. Lectotype (présente désignation)³ (♀) et paralectotype (présente détermination) (♀) : "Museum für Naturkunde. Berlin. Germany." / "*Lamprocapsidea rubra* n. gen. et sp. B. Poppius Det." / "Typus" / "Kamerun. Joh. Alb. Höhe. 28.V-12.VI.1898. Coll. Mea Conradis." (FC n° 24-25) (ZMHB).

Lamprocapsidea subcarinata Poppius, 1912 [Fig. 1]. 1♀ "Musée du Congo. Arebi. 19.VII.1925. Dr. H. Schouteden"; 1♀ "Musée du Congo. Mongbwalu (Kilo) 1939. Mme Scheitz." (FC n° 428-429) (MRAC).

Validité du genre *Elektra* Linnavuori, 1974

La comparaison des descriptions de Poppius et de Linnavuori, des types d'*Elektra coccinea* Linnavuori, 1974 et de *Lamprocapsidea rubra* Poppius, 1912, ainsi que de ces spécimens avec des exemplaires non typiques identifiés comme *L. subcarinata* Poppius, 1912, ne permet de relever que les maigres différences suivantes : (1) yeux faiblement séparés de l'anneau apical du pronotum chez *Elektra*, en contact avec celui-ci chez *Lamprocapsidea* ; (2) deuxième article antennaire faiblement épaissi en massue chez *Elektra*, nettement chez *Lamprocapsidea*, l'apex étant moins épais que l'article I chez *Elektra*, plus épais chez *Lamprocapsidea* ; (3) deuxième article antennaire 1.5 fois plus long que le premier chez *Elektra*, environ 2.5 fois plus long chez *Lamprocapsidea* ; (4) rostre atteignant les mesocoxa chez *Elektra*, les metacoxa chez *Lamprocapsidea* ; (5) $\text{Lanap} > 1.1$ chez *Elektra*, plus petite chez *Lamprocapsidea* ; (6) pronotum immarginé latéralement chez *Elektra*, nettement marginé chez *Lamprocapsidea* ; (7) fracture cunéale classique chez *Elektra*, profonde chez *Lamprocapsidea* ; (8) parties latérales du bord postérieur du pronotum subrectilignes chez *Elektra*, arrondies chez *Lamprocapsidea* ; (9) hémélytres d'*Elektra* pileux (cependant la pilosité très courte et rare), ceux de *Lamprocapsidea* totalement glabres ; (10) pilosité membranaire présente chez *Elektra*, absente chez *Lamprocapsidea* ; (11) présence d'un petit lobe secondaire au paramère gauche chez *Elektra*, absence de celui-ci chez *Lamprocapsidea* ; (12) marge latéro-externe du corps de ce paramère dépourvue de petits denticules chez *Elektra*, pourvue chez *Lamprocapsidea* ; (13) sclérites de l'endophallus différents dans les deux taxa.

³ Afin de lever tous risques d'ambiguïtés concernant le taxon nominal baptisé par l'épithète *rubra* Poppius, 1912, nous avons sélectionné ci-dessus le lectotype de ce taxon nominal du niveau espèce (le Code, Commission Internationale de Nomenclature Zoologique, 1999, Articles 74.3 et 74.7.1 à 3). Le spécimen type de *L. rubra* Poppius, 1912 le plus complet et portant l'étiquette d'identification ainsi que l'étiquette de provenance originale est désigné comme lectotype. Le second spécimen de Berlin, dépourvu de tête, ainsi que le spécimen de Gênes, constituent les paralectotypes.

Pour le reste, les habitus et genitalia mâles sont identiques.

Si l'on excepte éventuellement les différences entre états des caractères numérotés 6 (margination latérale du pronotum), 9 (pilosité hémélytrale) et 10 (pilosité membranaire), différences qui furent parfois retenues pour justifier la création de genres nouveaux dans les Mirinae, les séparations relevées ci-dessus entre les deux genres nominaux sont habituellement admises comme traduisant des groupements spécifiques, voire infra(sub)spécifiques.

Au vu de l'extrême ressemblance globale des habitus et structures génitales, nous considérons que *E. coccinea* constitue une espèce de *Lamprocapsidea* un peu particulière, possédant quelques caractères remarquables dont ceux cités ci-dessus, et non un genre propre.

En conséquence de ce qui précède :

Lamprocapsidea Poppius, 1912 (nom valide) = *Elektra* Linnavuori, 1974 (synonyme subjectif junior) **n. syn.**

Suite à cette synonymie, le binom attribué au taxon nominal précédemment inclus dans le genre *Elektra* devient : *Lamprocapsidea coccinea* (Linnavuori, 1974) **nov. comb.**

Description des genitalia mâles de *Lamprocapsidea coccinea* (Linnavuori, 1974) et de *Lamprocapsidea subcarinata* Poppius, 1912

Les structures génitales mâles de *L. coccinea* et de *L. subcarinata*, ont fait l'objet d'une description dans LINNAVUORI (1974, figures 14 g-h, 15a-b, d, 16d et 20a, respectivement pp. 51, 52, 53, 57).

Description des genitalia femelles de *Lamprocapsidea subcarinata* Poppius, 1912⁴

Anneaux pariéto-vaginaux (Fig. 2) grands, leurs marges antérieures faiblement arquées, leurs marges latéro-internes en pointes émoussées, leurs marges latéro-externes convexes, leurs marges postérieures subrectilignes ; anneaux pariéto-vaginaux séparés d'une distance légèrement supérieure à leur plus grande longueur, pourvus d'un PmAp bien marqué, large ; PVLE peu visible, dépassant les anneaux latéralement. Paroi postérieure classique (Fig. 3) ; base de la structure B présente, divisée ; pied présent, campanuliforme ; socle présent, peu marqué ; incurvation présente ; structures E absentes ou peu marquées ; structures A présentes, grandes ; plaques latérales présentes, particulièrement au niveau de la marge dorsale des structures A ; structures H présentes, quadrangulaires.

2. Validité des genres *Bertsia* Kirkaldy, 1904 et *Sidnia* Reuter, 1905

Bertsia Kirkaldy, 1904 (*nomen novum* pour *Berta* Kirkaldy, 1902) [Espèce-type par monotypie : *Capsus lankanus* Kirby, 1891] ; CARVALHO, 1959 : 30 (catalogue) ; CARVALHO, 1976 : 53 (taxinomie) ; YASUNAGA, 1992 : 31 (redescription de *B. lankana*, discussion) ; SCHUH, 1995 : 701-702 (catalogue) [se rapporter à ce dernier travail et à celui de CARVALHO, 1959 pour une liste complète des chrysonymes et des synonymes] ; CASSIS & GROSS, 1995 : 175 (catalogue, désignation de lectotype).

⁴ La femelle de *L. coccinea* (Linnavuori, 1974) reste inconnue.

Sidnia Reuter, 1905 : 3 [Espèce-type par monotypie : *Capsus kinbergi* Stål, 1859] (genre valide) ; CARVALHO, 1956 : 98 (espèces micronésiennes) ; CARVALHO, 1959 : 252 (catalogue) ; CARVALHO, 1976 : 52 (taxinomie) ; SCHUH, 1995 : 945 (catalogue) [se rapporter à ce dernier travail et à celui de CARVALHO, 1959 pour une liste complète des chréonymes et des synonymes].

Historique taxinomique et présentation de la problématique

Dans son travail consacré au genre *Bertsia* Kirkaldy, 1904, YASUNAGA (1992 : 32) s'interrogeait sur la validité du genre voisin *Sidnia* Reuter, 1905. Cet auteur ne tenait apparemment pas compte du travail de CARVALHO (1976). En revanche, il citait celui de CARVALHO (1956), cependant sans le placer dans ses références. Sur cette base, il concluait : "CARVALHO (1956) described and redescribed three *Sidnia* species with illustration of the male genitalia. In spite of comparing the male genital structure of them with those of *Bertsia lankana*, however, I can not find distinct difference between the two genera. *Sidnia* may be synonymized with *Bertsia*, while I have not had an opportunity to examine *Sidnia kinbergi* (Stål, 1859), a type species of the genus".

Or, justement, il apparaît que les trois espèces de *Sidnia* en question (*Sidnia cruzi* Usinger, 1946, *S. kusaiensis* Carvalho, 1956 et *S. rotaensis* Carvalho, 1956), ainsi que *Sidnia kellersi* Knight (1935), ont été transférées au genre *Bertsia* par CARVALHO (1976 : 53). En effet, en écrivant "The species described by KNIGHT (1935) as *Sidnia kellersi* (Ins. Samoa 2, Hem. (5) : 216, fig. 6) belongs to *Bertsia* Kirkaldy", CARVALHO (1976 : 53) semblait proposer une nouvelle combinaison⁵, même si son texte était moins ambigu en ce qui concerne *Sidnia cruzi*, *S. kusaiensis* et *S. rotaensis* (l'expression "n. comb." apparaissant en tant que telle). SCHUH (1995 : 701-702) n'a pas tenu compte du premier de ces actes nomenclatoriaux, qui réduit le genre *Sidnia* à une seule espèce (et non le genre *Bertsia*, contrairement à ce qu'écrivit YASUNAGA (1992 : 31)).

La validité du genre *Sidnia* Reuter, 1905 méritait donc analyse.

Matériel examiné

Bertsia lankana (Kirby, 1891). 1♀ : "Press by Com. inst. Ent. B.M. 1958-97" / "*Bertsia* sp. nov. N.C. Miller. det. 1957" / "C.I.E. coll. NO 15658" / "Malaya. Penang: Batu Feringgi Ikora 04.VI.1957. H. T. Pagden" (FC n° 79) ; 1♂ : "Distant Coll. 1911-383" / "2988" / "Peradeniya Ceylan V.1911" (FC n° 80) (NHM).

Sidnia kinbergi (Stål, 1859). 1♂, 1♀ : "NZ Arthropod Collection, NZAC Private Bag 92170 Auckland, New Zealand" / "*Sidnia kinbergi* Stål, 1859 Det. A. C. Eyles, 1996" / "Sweeping *Salicornia*, weeds and grasses at night" / "New Zealand HB. Napier estuary. 13.III.1980. C.F. Butcher & M. F. Tocker" (FC n°s 898-899) ; 1♀ : "NZ Arthropod Collection, NZAC Private Bag 92170 Auckland, New Zealand" / "*Sidnia kinbergi* Stål, 1859 Det. A. C. Eyles, 1996" / "Sweeping *Salicornia*, weeds and grasses at night" / "New Zealand HB. Napier estuary. 16.III.1980. C.F. Butcher & M. F. Tocker" (FC n° 900) ; 1♂ : "NZ Arthropod Collection, NZAC Private Bag 92170 Auckland, New Zealand" / "*Sidnia kinbergi* Stål, 1859 Det. A. C. Eyles, 1996" / "On *Hebe stricta*" / "New Zealand TO. N. of Taupo. Aratiatia. 17.II.1979. J. S. Dugdale" (FC n° 901) ; 1♀ : "NZ Arthropod Collection, NZAC Private Bag 92170 Auckland, New Zealand" / "*Sidnia kinbergi* Stål, 1859 Det. A. C. Eyles, 1996" / "New Zealand TO/HB. Waipung valley. 18.II.1979. J. S. Dugdale. Ex. *Hebe stricta*" (FC n° 904) ; 1♀ : "NZ Arthropod Collection, NZAC Private Bag 92170 Auckland, New Zealand" / "*Sidnia kinbergi* Stål, 1859 Det. A. C. Eyles, 1996" / "Sweeping *Hebe stricta*" / "New Zealand BP. Lake Rotoma 15.II.1979. J. S. Dugdale" (FC n° 903) (NZAC).

⁵ Laquelle devrait cependant faire l'objet de vérification, le paratype du NHM, malheureusement fort abîmé (la tête, l'abdomen et une grande partie du thorax manquants) paraissant différer nettement des deux genres !

Validité du genre *Sidnia* Reuter, 1905

La comparaison de *Bertsia lankana* (Kirby, 1891) et *Sidnia kinbergi* (Stål) montre un nombre non négligeable de différences entre les deux espèces, tant au de la morphologie externe que génitale. Les plus importantes, qui semblent justifier le maintien de ces deux genres au sens communément admis par les Hémiptéristes : (1) l'habitus et la coloration foncière de la face dorsale divergeant largement (cf. la fig. 1, p. 32 de YASUNAGA - *loc. cit.* - à notre Fig. 6) ; (2) la forme des bords du pronotum, incurvée concave chez *Bertsia* spp., sub-rectiligne chez *Sidnia* spp. ; (3) la forme du bord postérieur du pronotum, plus nettement incurvée concave au milieu chez *Bertsia* spp. que chez *Sidnia* spp. ; (4) la largeur de l'anneau apical (Lanap < 1.a1 chez *Bertsia* spp., les deux étant étroits, Lanap = 1.a1.2 chez *Sidnia* spp., les deux comparativement - larges) ; (5) la ponctuation pronotale et scutellaire claire et double, l'une des ponctuations relativement large chez *Bertsia* spp., la ponctuation pratiquement unique, petite, chez *Sidnia* spp. ; (6) les cals quasi invisibles chez *Bertsia* spp., normaux chez *Sidnia* spp. ; (7) la coloration abdominale noire unicolore chez *Bertsia* spp., brunâtre mate, tachée, chez *Sidnia* spp. ; (8) la pilosité sétiforme chez *Bertsia* spp. fine et souple, celle de *Sidnia* spp. raide, proportionnellement épaisse ; (9) la structure des paramères ; (10) l'absence d'ACH chez *Bertsia* spp., sa présence chez *Sidnia* spp. ; (11) la structure des anneaux pariéto-vaginaux (comparer les Figs 5 et 13) ; (12) la structure des parois vaginales postérieures (comparer les Figs 4 et 14).

En dépit d'une réduction des structures E dans les deux taxa, il existe suffisamment de différences pour justifier le maintien des deux genres.

Description des genitalia mâles de *Bertsia* spp.

Les genitalia mâles de *Bertsia* spp. ont fait l'objet d'une description dans CAJAL (1956) et YASUNAGA (1992).

Description des genitalia femelles de *Bertsia lankana* (Kirby, 1891)

Anneaux pariéto-vaginaux classiques (Fig. 5), marges antérieures convexes, latéro-internes en pointe, marges latéro-externes convexes, marges postérieures sigmoïdes ; anneaux assez nettement séparés.

Paroi postérieure (Fig. 4) petite. Base présente, indivise ; pied présent, et socle présent ; incurvation présente ; structures E présentes, réduites ; structures F présentes, leurs plaques dorso-latérales bien visibles, non recouvertes par les st E, qui sont transverses.

Description des genitalia mâles de *Sidnia kinbergi* (Stål, 1859)

Lobe sensoriel du paramère gauche présent (Fig. 7), de largeur voisine de la hauteur du corps à sa hauteur en vue dorsale ; marge latéro-interne du lobe sensoriel rectiligne, mutique ; marge postérieure du lobe sensoriel et marge postéro-latérale du corps obliques ; surface corporelle mutique, glabre ; apex de l'apophyse en allongé (Fig. 8), l'apophyse primaire caractéristique ; bras non séparé de l'apophyse ; paramère droit (Fig. 10) nettement étranglé médialement, pourvu d'un lobe sensoriel, dépourvu de lobe tertiaire, son apophyse primaire en crochet.

Structure phallique (Figs 11-12) caractéristique ; ACH présente, simple, n'entourant pas le gonopore secondaire, son processus sclérotisé ou l'épiphallus spiculiforme ; sclérites lobaux présents, grands ; ductus seminis large, de largeur relativement constante, non en forme de sablier apicalement.

Description des genitalia femelles de *Sidnia kinbergi* (Stål, 1859)

Anneaux pariéto-vaginaux (Fig. 13) grands, nettement visibles, séparés d'une distance relativement voisine de leur plus grande longueur, incurvés ; marges antérieures des anneaux incurvées-convexes, marges latéro-internes et externes en arc de cercle, marges postérieures incurvées-concaves. DLP classique, ses marges dorso-latérales rebordées.

Paroi postérieure assez caractéristique (Fig. 14) ; base présente, indivise, subtriangulaire ; pied présent, non séparé du socle ; marge ventrale de la paroi postérieure interrompue médialement au niveau de l'incurvation, les structures A totalement séparées ; structures E peu marquées ; plaques latérales présentes.

3. Position du genre *Esavicoris* Carvalho, 1988

Esavicoris Carvalho, 1988 : 99 (comme n. gen.) [Espèce-type par monotypie : *Rhasis esavianus* Carvalho, 1953] ; SCHUH, 1995 : 763 (catalogue).

Introduction

La position subfamilliale du genre *Esavicoris* Carvalho, 1988, qui n'avait fait l'objet d'aucune analyse depuis sa description, est revue.

Matériel examiné

Esavicoris esavianus (Carvalho, 1953). 1♀ : "*Esavicoris esavianus* (Carv.) J. C. M. CARVALHO det. 1991" / "Guapimirim, E. Rio, Brasil, *P. Mango*, VI. 1987". (FC n° 1077) (USNM).

Discussion

Selon CARVALHO (1953, 1988), *Esavicoris* se séparerait de *Rhasis* Distant, 1893 par la double pilosité des articles antennaires II à IV, les hémélytres translucides, la ponctuation dorsale du corps et la longueur restreinte des antennes. En réalité, même si les deux genres peuvent sembler voisins par leur habitus, *Esavicoris* s'avère, tant par la structure de ses ongles (présentant des parempodia convergeant à leur sommet, cfr. Fig. 15) que par celle de sa paroi vaginale postérieure, appartenir aux Orthotylinæ, Orthotylini (nouvelle attribution).

Description des genitalia mâles d'*Esavicoris esavianus* (Carvalho, 1953)

Les genitalia mâles d'*Esavicoris esavianus* (Carvalho, 1953) ont été décrits dans CARVALHO (1953).

Description des genitalia femelles d'*Esavicoris esavianus* (Carvalho, 1953)

Anneaux pariéto-vaginaux présents (Fig. 16) quoiqu'obsoletés ; marge antérieure de l'anneau en arc de cercle, marge latéro-interne en pointe, marge latéro-externe convexe, marge postérieure quasi droite ; VLP quasi invisible.

Paroi postérieure extrêmement simple, constituée d'une membrane basale (? structures A fusionnées) et de deux grandes structures K (= E) (Fig. 17), caractéristiques d'Orthotylini.

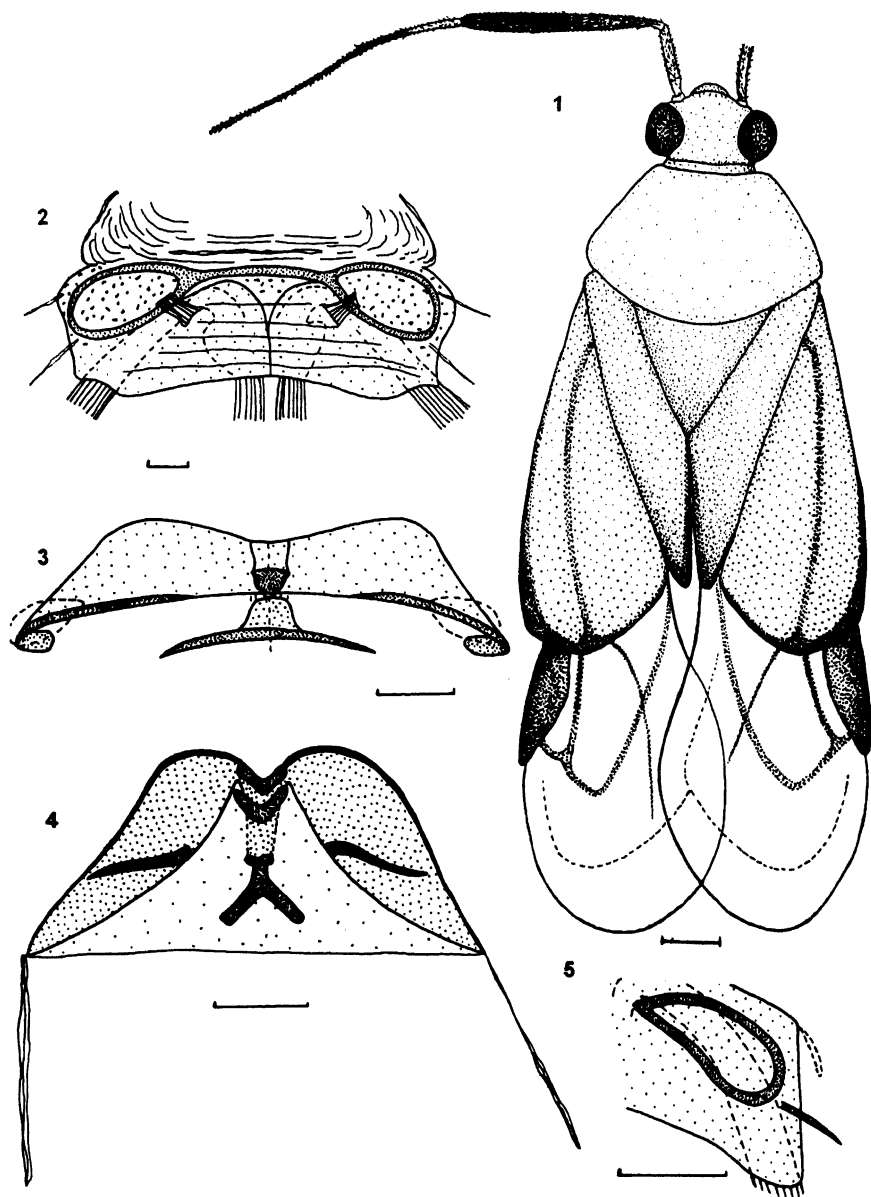
Remerciements.

L'auteur remercie tous ceux de ses collègues sans lesquels la réalisation de ce travail n'aurait pas été possible, à savoir : le Dr J.-M. KNIGHT et le Dr M. WEBB (NHM) pour toute leur aide et l'amabilité dont ils ont fait preuve durant ses séjours londoniens, ainsi que pour les importants prêts de matériel qu'ils lui ont consentis ; le Dr J. DECKERT (ZMHB) pour lui avoir communiqué plusieurs types de *Poppius* déposés dans son Institution ; le Pr. R. LINNAVUORI (Somersoja) qui a accepté de lui faire parvenir

nombre de types de sa collection personnelle durant ces dernières années ; le Dr U. DALL'ASTA (MRAC), le Dr A. EYLES (Paraparamu Beach), le Dr M-C. LARIVIERE (NZAC) et le Dr Th. HENRY (USNM) pour lui avoir confié de nombreux spécimens des collections qu'ils gèrent. Il tient en outre à remercier Mme N. VAN MOL-CARDON (ULB) pour son aide à la réalisation des figures ; Mr le Prof. B. TURSCH (ULB) et Mr O.S.G. PAUWELS (MNHN) pour avoir accepté la tâche fastidieuse de relecture de ce manuscrit.

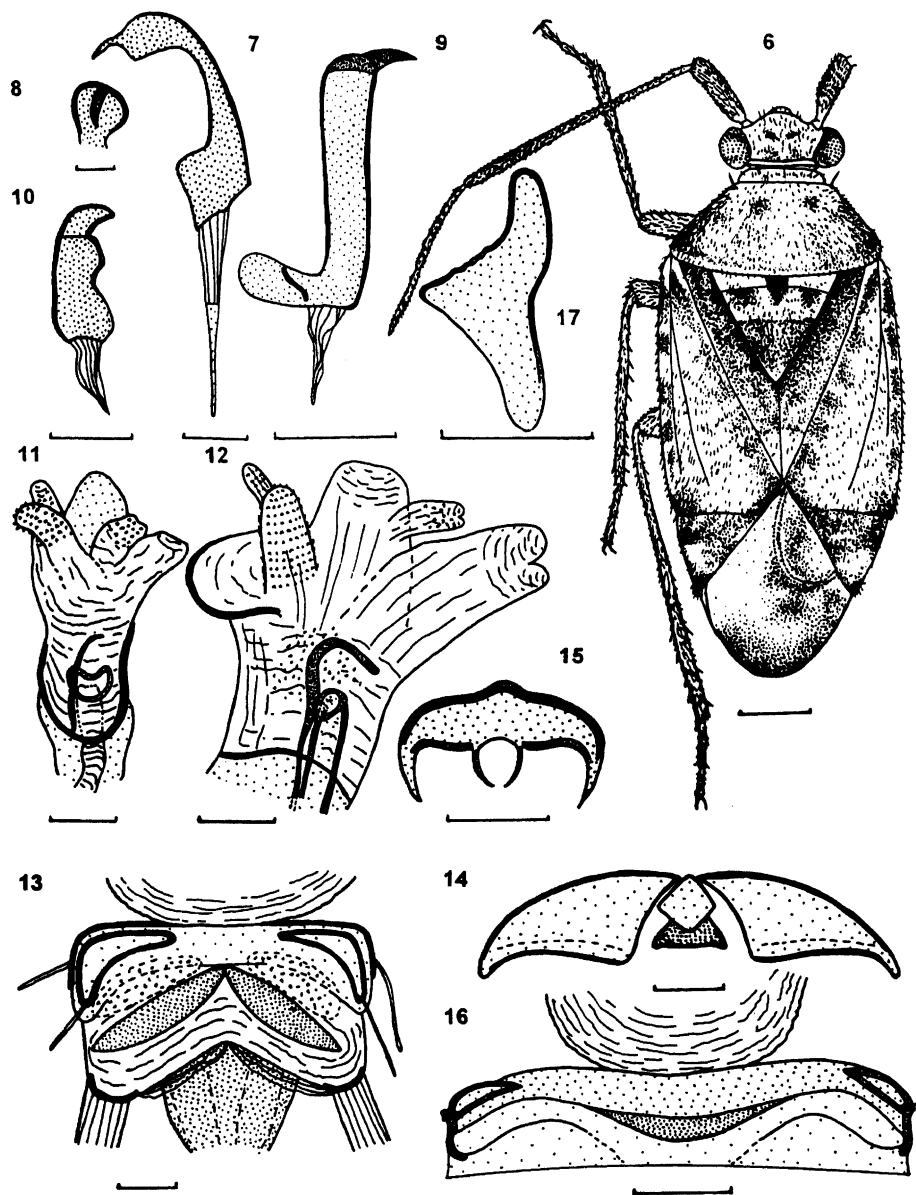
Références citées

- CARVALHO J. C. M., 1953. - Neotropical Miridae, LXII: new species of *Auchus* Distant, *Florus* Distant and *Rhais* Distant. *Revista Brasileira de Biologia*, **13** (2): 197-201.
- CARVALHO J. C. M., 1956. - Heteroptera Miridae. In: *Insects of Micronesia*. Vol. 7, n°1, Bishop, 100 p.
- CARVALHO J. C. M., 1959. - A catalogue of the Miridae of the World. Part IV. *Arquivos do Museu Nacional*, **XLVIII**: 1-384.
- CARVALHO J. C. M., 1976. - *Analecta miridologica*: concerning changes of taxonomic positions of some Genera and Species. *Revista Brasileira de Biologia*, **36** (1): 49-59.
- CARVALHO J. C. M., 1983. - *Analecta Miridologica*, VI. Observations on the Types Specimens described by POPPIUS in the collections of the Berlin Museum. *Revista Brasileira de Biologia*, **43** (4): 381-384.
- CARVALHO J. C. M., 1988. - Descriptions of two new genera and taxonomical notes on two species of Miridae (Hemiptera). *Revista Brasileira de Entomologia*, **32** (1): 99-101.
- CASSIDY G., & GROSS G. F., 1995a. - Hemiptera: Heteroptera (*Coleorrhyncha* to *Cimicomorpha*). In HOUSTON W. W. K. & MAYNARD G. V. (eds). *Zoological catalogue of Australia*. Vol 27.3A. Melbourne: CSIRO Australia. xv + 506pp.
- CHÉROT F., 1996. - Systématique des Mirides: un aperçu général des connaissances actuelles. *Lambillionea*, **XCVI** (2): 357-365.
- CHÉROT F., 1997a. - Révision du genre *Horistus* Fieber, 1861 (Heteroptera, Miridae). *Bulletin & Annales de la Société royale belge d'Entomologie*, **133**: 113-196.
- CHÉROT F., 1997b. - Révision du genre *Argenis* Distant, 1904 (Heteroptera: Miridae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **102** (4): 397-403.
- CHÉROT F., 1997c. - Eléments de taxonomie générique des Mirinae (Heteroptera: Miridae). IX. Le genre *Miridius* Fieber, 1858. *Nouvelle Revue d'Entomologie* (N.S.), **14** (4): 289-301.
- CHÉROT F., & SCHWARTZ M. D., 1998. - Identity of *Dolicholygus* Bliven and *Xerolygus* Bliven (Heteroptera: Miridae: Mirini). *The Pan Pacific Entomologist*, **74** (2): 108-112.
- COLE C. J., 1990. - When is an individual not a species? *Herpetologica*, **46** (1): 104-108.
- Commission internationale de nomenclature zoologique, 1999. - Code International de Nomenclature Zoologique. Quatrième Edition. London: International Trust for Zoological Nomenclature, XXIX + 306 pp.
- DAVIS N. T., 1955. - Morphology of the female organs of reproduction in the Miridae (Hemiptera). *Annals of the Entomological Society of America*, **48**: 132-150.
- GORCZYCA J., & CHÉROT F., 1998. - A revision of the *Rhinomiris*-complex (Heteroptera: Miridae: Cylapinae). *Polish Journal of Entomology*, **67**: 23-64.
- KELTON L. A., 1959a. - Male genitalia as taxonomic characters in the Miridae (Hemiptera). *The Canadian Entomologist*, **11**: 3-72.
- KIRKALDY G. W., 1902. - Memoirs on Oriental Rhynchota. *Journal of the Bombay Natural History Society*, **14**: 47-58.
- KIRKALDY G. W., 1904. - Bibliographical and nomenclatorial notes on the Hemiptera. n° 3. *The Entomologist*, **37**: 279-283.
- LINNAVUORI R. E., 1974. - Studies on African Miridae. *Occasional Publication of the entomological Society of Nigeria*, **12**: 1-67.
- ODHIAMBO T. R., 1968. - A taxonomic study of some genera of the Ethiopian Miridae. II. *Bulletin I.F.A.N. XXX, série A*, n°2: 606-658.
- POPPIUS B., 1912. - Die Miriden der Äthiopischen Region. Mirina, Cylapina, Bryocorina. *Acta Societatis Scientiarum Fennicae*, **XLI**, n°3: 1-203 + 1 planche.
- REUTER O. M., 1904 (1905). - Capsidae Stålinae secundum specimina typica redescriptae. *Öfversigt af Finska Vetenskaps-Societets Förhandlingar*, **XLVII**, n° 12: 1-20.
- SCHUH R. T., 1995. - *Plant bugs of the world*. Entomological Society of New York, xii + 1329 p.
- SCHWARTZ M. D., & FOOTITT R. G., 1998. - *Revision of the nearctic species of the genus Lygus* Hahn, with a review of the paleartic species (Heteroptera: Miridae). *Memoirs on Entomology, international*, 10. Associated Publishers, Gainesville: vii + 428 p.
- SLATER J. A., 1950. - An investigation of the female genitalia as taxonomic characters in the Miridae (Hemiptera). *Iowa State College Journal of Science*, **25**: 1-81.
- STONEDAHN G. M., 1988. - Revision of the *Phytocoris* Fallén (Heteroptera, Miridae) for Western North America. *Bulletin of the American Museum of Natural History*, **188** (1): 1-257.
- YASUNAGA Th., 1992. - Record and Redescription of *Bertsia lankana* (Kirby) (Heteroptera: Miridae). *Transactions of the Nagasaki Biological Society*, **41**: 31-34.



Figs 1 à 3. – *Lamprocapsidea subcarinata* (Poppius, 1912) ♀ – 1: habitus. – 2 : partie médiane du vagin, vue dorsale. – 3 : paroi vaginale postérieure, vue dorsale.

Figs 4 à 5. – *Bertsa lankana* (Kirby, 1891) ♀ – 4 : paroi vaginale postérieure, vue dorsale. – 2 : anneau pariéto-vaginal droit, vue dorsale. (Echelles : 0.1 mm, sauf Fig. 1 : 1 mm).



Figs 6 à 14. – *Sidnia kinbergi* (Stål, 1859) ♂ ♀, – 6 : habitus. – 7 à 9 : paramère gauche, respectivement, vue dorsale, apophyse en vue frontale, vue latéro-dorsale. – 10 : paramère droit, vue ventrale. – 11 à 12 : endophallus, vues dorsale et latéro-dorsale. – 13 : partie médiane du vagin, vue dorsale. – 14 : paroi vaginale postérieure, vue dorsale.

Figs 15 à 17. – *Esavicornis esavianus* (Carvalho, 1953) ♀ – 15 : prétarse. – 16 : partie médiane du vagin, vue dorsale. – 17 : structure K de la paroi postérieure. (Echelles : 0.1 mm, sauf la Fig. 6 : 1mm).